

DU SEL SEULEMENT ?

David-Marc d'Hamonville

Le rôle que Jésus reconnaît à ces hommes et ces femmes qu'il rencontre à présent, c'est celui du « sel » : le sel n'est pas pour lui-même, il est pour autre chose, pour l'aliment qu'il met en valeur. Jésus insiste : s'il n'a pas ce rôle, s'il n'est pas efficace pour assaisonner, il n'est bon à rien, il n'a aucune utilité en lui-même, on le jette. Ce que je suis en moi-même et pour moi-même n'a pas grande importance en soi ; cette recherche-là est d'ailleurs vaine : impossible de prétendre saler le sel ! En revanche ce que je peux être pour mettre en valeur et révéler d'autres personnes autour de moi constitue ma richesse la plus profonde : le pouvoir du sel n'est nullement destiné à s'imposer, à dominer, mais seulement à révéler. Ce n'est point affaire de quantité mais de qualité, et de justesse. (...)

Si le sel a une dimension intérieure et quasiment secrète, invisible dans le mets qu'il assaisonne, et même, s'il est parfaitement dosé, insensible en tant que tel, se contentant de révéler les saveurs propres du plat, la lumière, elle, au contraire, tout en rendant visible autre chose, se manifeste inévitablement elle-même : le révélateur ne peut manquer de se révéler lui-même. L'image de la lumière corrige ainsi d'une certaine façon celle du sel. L'altruisme fondamental que dit le sel ne doit pas masquer une automanifestation inévitable : je ne suis pas pour-les-autres en n'étant rien, en m'effaçant seulement à titre personnel, a fortiori en me « cachant », j'ai à assumer une visibilité personnelle, j'ai un témoignage à donner. Mais notons le rebond inattendu : la brillance de la lampe, l'éclat des belles œuvres, des bonnes œuvres, sensible « pour tous ceux qui sont dans la maison », « devant les hommes », rejaillit en gloire non sur la lampe et l'auteur des œuvres, mais sur « votre Père qui est aux cieux » ! Tandis que le sel diffuse à l'horizontale, au niveau de la « terre », révélant autrui, le prochain ou le frère, éventuellement « piétiné », la lumière « du monde » semble agir à la verticale, en position haute, « par-dessus la montagne », « sur le lampadaire », capable de révéler Dieu, le Père « qui est aux cieux ». Être tout à la fois sel et lumière est donc déjà un programme en forme de croix : pulsion horizontale d'enfouissement dans la pâte humaine, et pulsion verticale en direction de la gloire de Dieu.

Extrait de : Matthieu, la parole pleine à craquer », p.133-135